



L'INVITE DU DIMANCHE ■ BERNARD-HENRI LEVY

« J'ai découvert des choses terribles... »

CHAQUE SEMAINE, « le Parisien Dimanche » donne la parole à une personnalité. Aujourd'hui : le philosophe Bernard-Henri Lévy, auteur d'une enquête sur l'assassinat, au Pakistan en janvier 2002, de l'envoyé spécial du « Wall Street Journal » : « Qui a tué Daniel Pearl ? » (Grasset).

Pourquoi Daniel Pearl a-t-il été tué ? Parce qu'il était américain, juif, occidental ? Ou parce qu'il risquait de mettre à nu des secrets explosifs sur Al-Qaïda ?

■ **Bernard-Henri Lévy.** Il a été kidnappé parce qu'il était juif et américain, dans un pays où être juif et américain n'est pas une identité mais un crime. Et il a été assassiné dès qu'on a compris qu'il en savait trop sur des sujets trop sensibles. **Ce que vous avez découvert est-il pire que ce que vous imaginiez ?**

Toute l'idée de ce livre était de continuer de tirer les quelques fils que Pearl lui-même avait commencé de tirer. Et c'est vrai qu'en faisant cela, en m'avancant parmi ses meurtriers, en entrant dans ce paysage glauque des madrasas pakistanaïses ou des banques de Dubaï, j'ai découvert des choses terribles : un Pakistan gangrené, un Al-Qaïda plus mobile, plus cancéreux, plus métastatique que je ne le pensais, une imbrication absolue entre certaines mosquées et la terreur, la puissance extrême (notamment financière) de ces réseaux dont les ramifications plongent jusqu'aux Etats-Unis. Une sorte d'archipel de la terreur. Et qui donne le vertige.

Pourquoi Pearl a-t-il été décapité ?

Pour faire un exemple. Pour nous montrer, à nous, démocrates, Occi-

dentaux et non-Occidentaux, comment nous serons traités à l'avenir si nous continuons de mettre le nez dans les secrets de l'archipel.

Le Pakistan est pourtant l'allié officiel des Etats-Unis...

C'est vrai. Mais est-ce la première fois que les Etats-Unis et l'Occident en général se seront aveuglés sur la réalité de la menace ? Ils ont tardé à comprendre ce que représentait le nazisme. Ils se sont trompés sur le communisme. Eh bien, je crois qu'un mécanisme du même ordre est en train de se reproduire avec ce troisième totalitarisme. On lui trouve des excuses. On maquille la réalité. Quand c'était le terrorisme algérien, on disait que le GIA, ce n'était pas les islamistes, mais l'armée. Quand ce sont les kamikazes palestiniens, on dit que les massacres de civils sont une réaction de désespoir dictée par la politique criminelle de Sharon. Quand c'est Al-Qaïda, on dit : revanche des damnés de la terre contre l'arrogance américaine. Après ces séjours au Pakistan, je me sens, toutes proportions gardées, dans l'état d'esprit de ces premiers témoins qui, dans les années trente, rentraient d'Allemagne disant : « Ce que j'ai vu est terrible ; vous ne voulez pas en prendre la mesure, mais c'est terrible... »

L'aveuglement, ce serait aussi celui des Américains qui auraient conduit en Irak une guerre dépassée...

Peut-être y a-t-il des choses dans la stratégie américaine que nous ne comprenons pas. Peut-être un dessein secret qui nous échappe encore. J'ai l'impression d'une vraie erreur de cible. On cherche en Irak des liens avec Al-Qaïda et des armes de destruction massive. Alors que c'est à Karachi que vous avez et les uns et les autres. L'administra-

tion Bush donne le sentiment d'avoir vingt ans de retard et de travailler sur une définition des Etats voyous qui date de l'époque Carter : Libye-Iran-Irak. Je crois, moi, que la vraie triade d'aujourd'hui, où l'on voit concentrées une idéologie mortifère en expansion et des armes effrayantes, c'est : Yémen-Pakistan-Arabie saoudite. Attention à ne pas se tromper de siècle.

« Il faut être intraitable sur la laïcité »

Tout se joue, dites-vous, entre l'islam modéré et l'islam terroriste...

Oui. L'islam n'est pas monolithique. Il y a autant de lectures du Coran qu'il y a de lectures de la Bible ou des Evangiles. Et l'immense majorité des musulmans dans le monde sont des gens, je le sais, qui réprochent le terrorisme, la violence, le fanatisme. J'ajoute que les principales cibles de la violence islamiste ce sont les musulmans eux-mêmes. Ils ont égorgé Daniel Pearl, mais combien de Daniel Pearl en Algérie ? Combien au Pakistan ? Combien de chiïtes assassinés, coulés dans la chaux vive, ces trois dernières années dans la seule ville de Karachi !... Le communisme était un bloc. Le nazisme était un bloc. Dans cette affaire-ci, il n'y a pas de bloc. Le monde musulman est bel et bien coupé en deux.

Comment doit réagir la France ?

Avec fermeté et modération. C'est ce que fait, aujourd'hui, Sarkozy. Intraitable sur la laïcité, et notamment sur le port du foulard, mais attaché, en même temps, à rendre justice à l'islam de France, à lui donner la



PARIS (VI^e), JEUDI. Bernard-Henri Lévy. « Le danger, il est au Pakistan, au Yémen et en Arabie saoudite. » (L.P./PHILIPPE LAVIEILLE.)

place qui lui revient, à aider les musulmans de France à rejeter la loi de fer des ayatollahs. C'est enfin la bonne ligne. Idem pour mon ami Malek Boutih, le patron de SOS Racisme, qui tient, lui aussi, une parole de vérité. Il dit simultanément deux choses. D'un côté : « non à la criminalisation des communautés musulmanes ; non, les banlieues, ce n'est pas le far west ; non, les musulmans de France ne sont pas tous des délinquants ni des terroristes en puissance ». Mais de l'autre : « être intraitable sur l'essentiel et, notamment, sur l'antisémitisme ; refuser la logique de l'excuse, qui, face aux attentats contre les synagogues, aux insultes ou aux violences contre les

élèves juifs dans les collèges, voudrait nous convaincre que ce sont des actes de voyous isolés, de la délinquance juvénile, du désespoir ». Que quelqu'un comme Malek Boutih dise aux jeunes musulmans antisémites : « Vous parlez comme Le Pen, vous agissez comme Le Pen, et vous n'avez aucune excuse », c'est si important ! C'est dans cette double parole — primo, pas de quartier pour les salauds ; secundo, les salauds sont une minorité — qu'est la juste réponse. La France est l'un des pays où est en train de se jouer — j'espère pour le meilleur — cet affrontement entre les deux islams.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
DOMINIQUE DE MONTVALON**